

SAISON 24 25

Chants de la nuit




national d'île-de-France

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris désireux de préparer ses étudiant-es au métier de musicien-nes d'orchestre, des stagiaires sélectionné-es sur audition sont accompagné-es en amont par des membres de l'orchestre puis accueilli-es à leurs côtés, sur des programmes choisis d'un commun accord entre l'Orchestre national d'Île-de-France et le Conservatoire. Émilie Delorme, directrice du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Pierre Brouchoud, directeur général de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Elsa Mesnier, violon
Hinata Taguchi, violon
Soazig Grall, alto
Léo Léna, violoncelle

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

En partenariat avec le Pôle Sup' 93, l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain. Aurélien Dobigny, étudiant en percussions joue aux côtés des musiciens de l'Orchestre.



Ce concert sera donné :

- Vendredi 28 mars - Massy-Palaiseau (91), Opéra de Massy
- Samedi 29 mars - Enghien-les-Bains (95), Centre des Arts
- Lundi 31 mars - Paris (75), Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, Grande salle Pierre Boulez

Chants de la nuit

GUSTAV MAHLER

Symphonie n° 7 en mi mineur « Chant de la nuit »

direction **Case Scaglione**

violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

GUSTAV MAHLER (1860-1911)

Symphonie n° 7 en mi mineur « Chant de la nuit »

1. Langsam (Lent) – Allegro risoluto, ma non troppo
2. Nachtmusik (Musique de nuit). Allegro moderato
3. Scherzo. Schattenhaft (Fantomatique)
4. Nachtmusik (Musique de nuit). Andante amoroso
5. Rondo-Finale. Allegro ordinario



été 1904 – août 1905



le 19 septembre 1908, à Prague par l'Orchestre philharmonique Tchèqu



60 cordes, 4 flûtes et piccolo, 3 hautbois et cor anglais, 3 clarinettes, petite clarinette et clarinette basse, 3 bassons et contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, tenorhorn, timbales, percussions, 2 harpes, guitare et mandoline



77 minutes

« Quel être doué de la faculté de sentir, ne préfère pas au jour fatigant la douce lumière de la nuit avec ses couleurs, ses rayons, ses vagues flottantes qui se répandent partout. Oh ! comme alors l'âme, avec ce qu'elle a de plus intime, respire cette lumière du monde gigantesque des astres !... »

Novalis, Hymnes à la Nuit, 1800.

La forme générale de cette symphonie est inhabituelle : deux mouvements principaux encadrent trois intermèdes. Les deux *Nachtmusiken* (Musiques de nuit) sont composées au cours de l'été 1904, en même temps que le *Finale* si tragique de la *Sixième symphonie* ; les trois autres mouvements sont écrits et orchestrés pendant l'été suivant. Le premier tableau est le plus développé ; suivent trois *Intermezzi* avec au centre le *Scherzo* à

l'aspect de danse macabre ; et enfin un *Finale* victorieux extrêmement positif. Aucun programme extra-musical ne préside à la composition de l'œuvre ou à sa réception. On retient cette simple déclaration faite par le compositeur en 1909 au critique d'art William Ritter : « Trois morceaux nocturnes ; au final, le grand jour ; comme base de tout, le premier mouvement ». L'épouse du compositeur, Alma Mahler, écrit dans ses *Mémoires* que les musiques nocturnes auraient pour source d'inspiration « les visions d'Eichendorff et les sources murmurantes du romantisme allemand ».

Dans cette œuvre, Mahler offre une synthèse magistrale de tous les éléments qui caractérisent son style (marches joyeuses, sonneries militaires, fanfares exaltées, danses tour à tour macabres ou allègres, échos de valse viennoises, chants d'oiseaux...) dans une modernité qui impressionne et inspire les personnalités présentes à la création : Alban Berg, Bruno Walter, Otto Klemperer, Alexander von Zemlinsky... L'orchestre est augmenté de timbres nouveaux tels que le *tenorhorn* (de la famille des saxhorns), la guitare et la mandoline (en plus de deux harpes) ou encore de cloches de troupeaux (en plus du tambour de basque). La partition d'orchestre autographe complète de cette symphonie est offerte par Alma Mahler au chef d'orchestre Willem Mengelberg en 1920, alors qu'il venait de diriger l'intégralité des œuvres de Mahler pour fêter ses 25 ans à la tête du Concertgebouw d'Amsterdam.

« ...Mais d'où vient donc que tout à coup je sente s'apaiser ma souffrance ? Te plais-tu aussi avec nous, nuit obscure ? Et que portes-tu sous ton manteau qui agisse si puissamment sur mon âme ? Un baume précieux découle de tes mains et de tes bouquets de pavots. Tu élèves les ailes de la pensée, et nous nous sentons vaguement émus... »

Novalis, *Hymnes à la Nuit*, 1800.

CE QUE L'ON EN A DIT

Le chef d'orchestre Willem Mengelberg a écrit un texte descriptif relatif au déroulement de la *Symphonie n° 7* de Gustav Mahler, une sorte de “programme” basé sur l'ensemble de ses conversations avec le compositeur et suite aux propos tenus par ce dernier pendant les répétitions de la partition menée par le maestro néerlandais à l'occasion de sa création à Amsterdam (2 mars 1909). Ce texte a été publié en néerlandais par Edna Richolson-Sollitt (« Mengelberg spreekt », *De Musiek* n° 5, 1934) et traduit par Henry-Louis de La Grange, le biographe français de Gustav Mahler (*Gustav Mahler*, Fayard, tome 2, p. 1186).

« *Premier mouvement* : Il s'agit de la nuit, d'une nuit tragique. Ici, pas d'étoiles, pas de clair de lune, pas de fête, pas de gens heureux, pas de sommeil paisible. C'est le repère de la puissance des ténèbres et Mahler l'exprime comme une force violente, opiniâtre, brutale et tyrannique. Par instants, nous entendons l'espoir inébranlable et la souffrance de l'humanité. C'est dans ces moments-là que se réfugie le tragique de la vie, qui aspire ardemment au soleil, à l'amour, mais... ! Les couleurs particulières de l'instrument que Mahler utilise comme soliste ici (le *tenorhorn*, instrument de la famille des saxhorns), le caractère pesant des intervalles du thème principal, le rythme anguleux, la mobilité de l'accompagnement, tout cela développe l'idée de cette tyrannie souveraine. Ce solo déclare : “Ici, c'est moi le maître ! J'imposerai mes volontés !” sans cela, la musique de ce mouvement serait incompréhensible.

Deuxième mouvement : La progression de la marche est régulière et rapide, quelle que soit l'intensité sonore. Parfois, on l'entend de tout près, sur la prairie où flotte le parfum des lointains. Lorsqu'elle résonne de loin, Mahler fait passer dans sa musique des impressions de près, de paix, de grands espaces, et l'effet que produit sur nous le calme de la nature.

Troisième mouvement : C'est une Danse des Morts, comme on en voit dans les vieilles fresques, comme par exemple dans la merveilleuse série du célèbre pont de Lucerne. La mort joue du violon, elle invite à danser et, tôt ou tard, tous doivent la suivre. Mahler fait jouer cette musique par un alto ; c'est une mélodie remarquable. Les os qui s'entrechoquent, les rires funestes, la danse spectrale, on retrouve tout cela ici. Mahler a peint un fragment de légende médiévale avec les couleurs de l'orchestre moderne. Dans ce mouvement, il n'y a rien de réel ; c'est un reflet d'un monde d'hier, peuplé d'ombres.

Quatrième mouvement : Quel immense contraste entre ce morceau et tout ce qui précède ! C'est une authentique sérénade. Un homme chante sous une fenêtre. Il fait nuit, cette nuit a quelque chose d'angoissant. La chanson ne doit pas trop résonner et pourtant il faut qu'elle soit entendue ! Lorsqu'on joue ce mouvement, il est nécessaire d'être attentif aux voix secondaires et à toutes les sonorités. On ne doit pas réveiller le moindre chien qui dort ! Pourtant l'homme procède avec beaucoup de sérieux. Il croit en ce qu'il chante. Vraiment amoureux, il en oublie les circonstances et il chante : "Viens, viens ! sans toi, je ne saurais plus vivre !"

Cinquième mouvement : Plus d'ombres, plus de spectres, pas de morts, seulement des êtres humains qui vivent dans la pleine lumière du jour. Ils travaillent, ils voyagent, ils luttent, ils construisent : leur vie est remplie à tous égards. L'idée centrale de ce mouvement est : l'activité. »

« ...Alors des lointains bleuâtres, des lieux témoins de mon ancienne félicité, un doux rayon vint à poindre ; la pompe terrestre s'enfuit, et avec elle ma tristesse ; je m'élançai dans un nouveau monde, immense, tu descendis sur moi, inspiration de la nuit, sommeil du ciel ; la contrée s'éleva peu à peu, et sur la contrée planait mon esprit dégagé de ses liens. »

Novalis, *Hymnes à la Nuit*, 1800.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

Poésie de Joseph von Eichendorff extraite de la nouvelle *La Statue de marbre* (1819), traduite de l'allemand en français par Erika Tunner (Paris, Gallimard, La Pléiade, 1973).

Qu'il fait bon, la nuit, errer par le monde,
Ma guitare en main, fidèle instrument !
De ce doux coteau, je vais à la ronde
Les champs endormis et le firmament.

Comme tout, soudain, a changé de face,
Où tant de gaieté réjouissait mon cœur.
La forêt se tait. Seul court dans l'espace
Le disque argenté, muet promeneur.

Les gais vendangeurs ont tôt fait silence.
Finis les chansons, les cris, les rumeurs !
Seul le fleuve lent quelquefois nous lance
L'éclat fugitif d'un regard charmeur.

Puis un rossignol, s'éveillant d'un rêve,
Jette dans les airs sa tendre chanson.
Et, dernier écho, tout à coup s'élève
Parmi le feuillage un léger frisson.

L'aimable gaieté n'a pu disparaître.
Du plaisir d'un soir, de l'éclat d'un jour,
Il reste en mon cœur comme un doux bien-être,
Comme une chanson qui parle d'amour.

EN 1908...

- Premières auditions publiques de la *Deuxième symphonie en mi mineur* de Sergueï Rachmaninov (Saint-Petersbourg, 2 février), de la *Rapsodie espagnole* de Maurice Ravel (Paris, 5 mars) et du *Poème de l'extase* d'Alexandre Scriabine (New York, 10 décembre).
- Inauguration du Singer Building à New York (quartier de Manhattan) conçu par l'architecte Ernest Flagg dans le plus pur style Beaux-Arts de la Belle Époque : il est alors le plus haut bâtiment du monde avec 187 mètres (détrôné l'année suivante par la Metropolitan Life Tower culminant à 213 mètres).
- Auguste Rodin réalise *La Cathédrale* (une sculpture montrant deux mains entrelacées dans deux positions différentes), tandis que Georges Braque peint *Le Grand Nu* (une œuvre qui contribue largement à l'élaboration du cubisme).

Note de programme réalisée par **Corinne Schneider**

LIBRES!

Orchestre national d'Île-de-France
soprano Chiara Skerath
alto Marie-Luise Dressen
basse Thibault de Damas
chœur de Radio France
direction du chœur Lionel Sow

BEETHOVEN

Léonore n° 3, ouverture

HENSEL-MENDELSSOHN

Hiob

SCHUBERT

Messe n° 5



Mardi 13 mai à 20h
Philharmonie de Paris
Grande salle Pierre Boulez

Billetterie



DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione est directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis 2018, après avoir été chef associé du New York Philharmonic et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra de Los Angeles, où il a lancé l'initiative éducative 360° Music.

À la tête de l'Orchestre national d'Île-de-France, il a exploré des répertoires variés (Strauss, Wagner, Mahler, Beethoven, Ravel, Anna Clyne...). En 2024, il a marqué le 50^e anniversaire de l'orchestre et enregistre les *Folk Songs* de Berio avec Iva Bittová. Cette saison inclut également des moments forts : la *Symphonie de la Forêt* de Rita Stroh, *Mahler 7* (une première pour l'orchestre), et la *Messe en la bémol* de Schubert avec le Chœur de Radio France.

Parmi ses récents

engagements, Case a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (2016-2022) et collaboré avec de prestigieux orchestres comme l'Opéra National de Paris (*Elektra*), le Swedish Radio Symphony, le NDR Elbphilharmonie, et l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong. Aux États-Unis, il a travaillé avec le Cincinnati Symphony, les orchestres symphoniques de San Diego, Phoenix, Houston et Dallas. En Asie, il s'est produit avec le China Philharmonic et les orchestres de Shanghai et Guangzhou.

Il collabore régulièrement avec des solistes renommés tels qu'Alisa Weilerstein, Simone Lamsma et Jean-Efflam Bavouzet, et a été guidé par des chefs comme Alan Gilbert et Jaap van Zweden.

Plus d'informations :





ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.



Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille.

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio**

d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Cheffe assistante

Subin Kim

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe

d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,

2nd solo

Virginie Dupont,

2nd solo

Grzegorz Szydło,

2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaitė

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,

co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2nd solo

You Wu, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

Contrebasses

Antoine Sobczak,

1^{er} solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Zoltan Kovac 2nd solo

Pierre Maindive,

2nd solo

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaux

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Lucas Gianni

1^{er} solo

Simon Demangeat

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

Trombones

Simon Philippeau,
1^{er} solo
Laurent Madeuf,
co-soliste
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

Emilien Courait

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,
1^{er} solo
Andreï Karassenko
...

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

L'équipe

Direction

Pierre Brouchoud
directeur général
Clémence Ducasse
administratrice
Diane Fiawonou
assistante de direction

Programmation

Blandine Berthelot
conseillère artistique

Production des concerts

Maria Birioukova
*responsable des
productions et du
personnel artistique*
Julie Perrais
*déléguée de
production*
Adèle Bernadac
*chargée du personnel
artistique*

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
*responsable de la
diffusion*

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt
*responsable de
l'action éducative et
culturelle et
programmation jeune
public*

Doriane Bazelaire
Zoë Crampon
Anna Weiss
*chargées de l'action
éducative et culturelle*
Michael Petit
*professeur relais,
académie de Créteil*

Bibliothèque

Elsa Rahmoun
bibliothécaire
Samantha Arbogast
apprentie

Régie technique

Jean Tabourel
directeur technique
Dominique Henry
*régisseur des
bâtiments*
Carole Claustre
régisseuse générale
Ludwig Pryloutsky
Quentin Royer
régisseurs
Stéphane Borsellino,
Stéphane Nguyen
Phu Khai
*régisseurs du parc
instrumental*

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin
*responsable de la
communication*
Mathilde Feugère
*chargée de la
communication*

Audrey Chauvelot
*chargée des relations
avec les publics
et des partenariats*
Ithar Zmirly
Consuelo
Nascimento
*assistant-e-s
de communication
et des relations avec
les publics*
Emile Chevassu
Apprenti

Comptabilité

Isabelle Rouillon
*responsable
comptable*
Christelle Lepeltier
assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@
wanadoo.fr

Rédaction des textes
musicologiques
Corinne Schneider

Conception
graphique
belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM



Restons en contact !



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

www.orchestre-ile.com